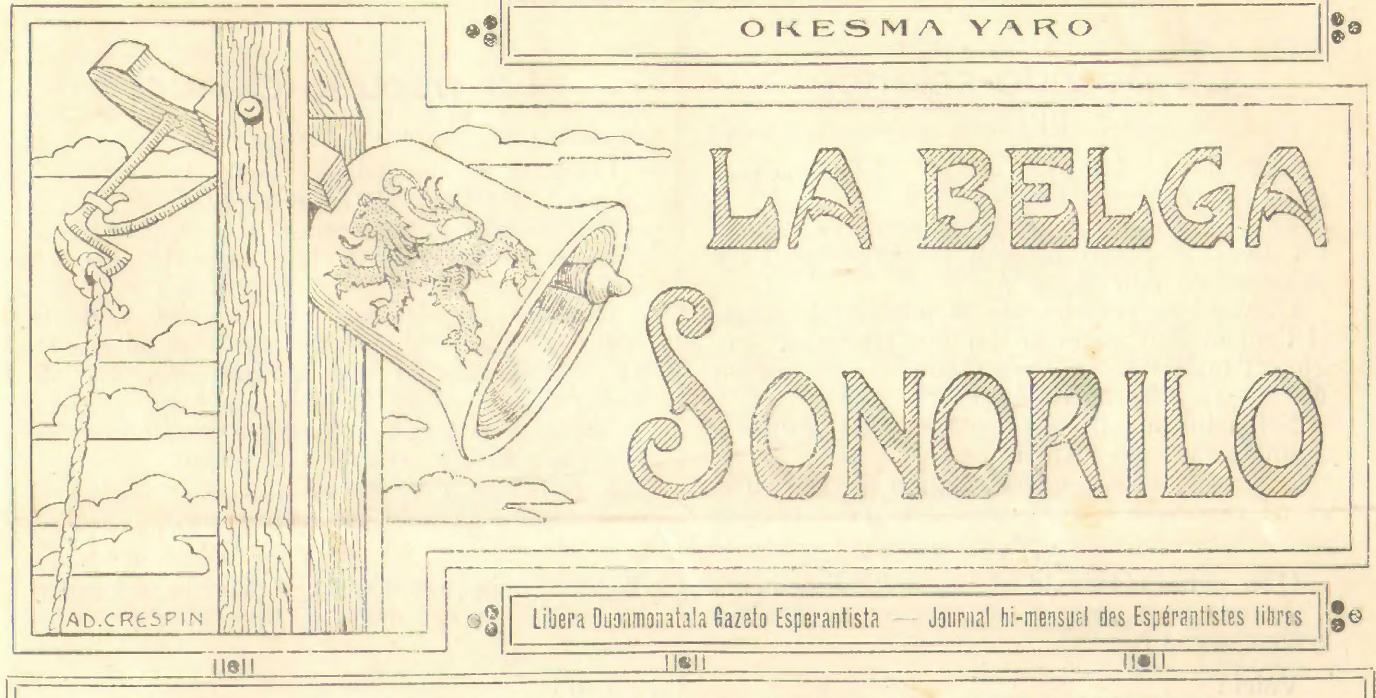
13 JUNIO 1910. Nº 129.

OKESMA YARO



MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro :
56, Rue de l'Arbre-Bénit, 56, BRUXELLES



YARKOLEKTO : **6 fr.**
(Septembro 1909 — 1910)

Specimeno : Fr. **0.25**

Decidi di l'Akademio

10 mayo 1910

25. — La sekretaryo esas libera propozar, a definitiva voto, questiono diskutata.

26. — On adoptas la verbo **puncar** (F. *poinçonner*) kun sa derivaji.

27. — On adoptas **ponsa** (F. couleur *ponceau*) vice *punca*, nomo di koloro.

28. — On adoptas **gapar** en la senco di D. *gaffen*, E. *to gape*, F. *badauder*.

29. — On adoptas **waranto** (E. *warrant*).

30. — On adoptas **tota** (F. *tout, entier*) vice *tuta*.

31. — On adoptas **mohamed-ano** (F.mahométan) vice *mahomet-ano*.

32. — On adoptas la sequanta nuva vorti :

prodigar	(F. *prodiguer*)
pagano	(F. *païen*)
gurdo	(F. *courge*)
ulular	(F. *hurler*)
replikar	(F. *répliquer*)
prato	(F. *pré, prairie*)
nabo	(F. *moyeu*)
semino	(F. *semence*)
apta	(F. *apte à, propre à*)
dervisho	(F. *derviche*)
emiro	(F. *émir*)
granato	(F. *grenat*)
kulbutar	(F. *faire la culbute*)
municipo	(F. *municipalité*)
ogro	(F. *ogre*)

ne sinonima di *lup-homo*

peonyo	(F. *pivoine*)
providenco	(F *providence*)
torporar	(F. *être engourdi*)
veroniko	(F. *véronique* Bot.

La Sekretaryo,
L. COUTURAT.

Avis

Nous avons reçu la somme de 100 francs, destinée à la propagande par la voie du journal; nous remercions sincèrement notre correspondant de cette aide généreuse.

La pseudo-science.

III (*fin*)

Ostwald se demande aussi s'il faut „enseigner" la religion à l'école ?

Et il répond : „L'enseignement de la religion est le plus grand fardeau de l'enseignement primaire en Allemagne".

Ostwald ne tranche pas la question de savoir si l'enfant doit recevoir un enseignement religieux ; mais il estime qu'un pareil enseignement doit se faire hors de l'école.

Selon lui la religiosité générale du peuple y gagnera ; témoin l'Amérique.

Il pense encore qu'une religion de menaces et de contraintes n'est plus de notre temps.

* *
*

Que pense Ostwald de nos établissements d'enseignement moyen (gymnases, athénées, lycées, etc...) ?

Voici :

C'est au „gymnase" que nos beaux enfants aux joues rosées se fanent et pâlissent ; c'est au „gymnase" que leur naturelle et grande joie de vivre se transforme en résignation, que des vocations innombrables sont détruites par la force, que le capital intellectuel de la nation est gaspillé.

Etudiez la vie des grands savants, et vous verrez que tous, ou presque tous, ont été en conflit avec l'enseignement humaniste.

L'étudiant modèle d'un „gymnase" (athénée), le fort en thème, le „primus", ne deviendra pas un homme extraordinaire.

L'enseignement moyen aujourd'hui ne correspond ni à l'objectivité de notre science moderne, ni aux conditions caractéristiques de notre vie ! L'étude des langues, par exemple, ne forme pas un homme ; elle est seulement un moyen de relation, comme le chemin de fer.

Qui s'imaginerait que les chemins de fer sont, en eux-mêmes, un moyen d'éducation ?

Nous ruinons la santé physique et intellectuelle par les veilles consacrées à l'étude des langues.

Le grand Faraday, l'un des plus grands hommes dont s'honore l'humanité, ne connaissait que l'anglais, et un peu de français.

C'est de la démence que de forcer les enfants à l'étude du latin ; jadis imposé aux écoles par la domination de l'église, et parce que les livres s'éditaient en latin.

Les temps ont changé ; mais l'inertie est si grande, et le peuple allemand si respectueux de l'autorité, qu'on n'a pas encore voulu voir clair en cette matière.

Et pour comble les langues continuent à s'apprendre, malgré certaines apparences, selon les anciennes et néfastes méthodes grammaticales, et non pas d'une manière pratique, sauf hors l'école.

L'enseignement moyen, disent ses professeurs, doit harmoniser le développement intellectuel.

Eh bien ! Quand y a-t-il harmonie ?

Est-ce quand tous les élèves sont façonnés sur un modèle unique ? Est-ce, au contraire, quand on développe les dispositions spéciales de chacun ?

Le paysan qui connait l'art d'élever son bétail et de cultiver ses champs ne présente-t-il pas une harmonie plus grande que l'homme pétri de latin et de grec ?

* *
*

Ayant ainsi parlé Ostwald conclut par une charge à fond contre les examens de sortie, et demande aux Allemands de travailler à leur libération intellectuelle comme, il y a un siècle, ils ont réalisé leur libération politique.

D'après *Le Peuple* du 3 Mars 1910.

La pseudo-cienco.

III (*fino*)

Ostwald su questionas anke kad oportas „docar" la religyo en la lerneyi ?

Il respondas : „La doco di la religyo esas la max grava kargajo di la primar-lerneyo en Germanio„.

Ostwald ne decidas kad on devas donar religyoza docajo a l'infanto ; sed il opinionas ke ca specala docajo devas donesar exter la lerneyo.

Segun il la generala religyozeso di l'populo tale plubonijos : exemple l'Ameriko.

Il opinionas anke ke religyo minaciva e forciva neplu konvenas por nia epoko.

* *
*

Quon opinionas Ostwald pri nia sekundar-lerneyi (gimnazyi, *athénées*, licei, e. c.) ?

Yen :

En la gymnazyo nia bela infanti roz-vanga velkas e palijadas ; en la gimnazyo lia naturala e granda joyo vivar su transformas en rezigno, nekontebla vokesi esas destruktebla force, l'intelektala kapitalo di la naciono disipesas.

Examinez la vivo di l'granda ciencisti e vu konstatos ke omni, o presk'omni konfliktis kontre la docado „grek-latinala".

La studento imitenda di ul gimnazyo, la famoza„ fort-en-thème" (tradukantacho), nultempe divenos rimarkinda homo.

La nuna sekundar-docado korelatesas nek l'obyektaleso di nia moderna cienco, nek la kondicioni qua karakterizas nia vivo ! La studyo di la lingui, exemple, ne formacas „homo" ; ol esas nur interrelativa, quale la fervoyo.

Qua opinionus ke la fervoyi, per su ipsa, esas edukativa ?

La saneso fizikal ed intelektal ruinesas da la vigili konsakrenda a la studyo di la lingui.

La famoza Faraday, un ek la max eminenta homi pri, per e por qui la homara fieresas, savis nur la angla, e poke la franca.

Esas malsaja obligar l'infanti studyar la latina, olim impozita a la lerneyi da la dominaco eklezyal, e pro ke la libri editesis per la latina.

Chanjis la tempi !

Sed l'inerteso esas tante granda, ed anke la germana populo tante respektas l'autoritato ke on ne ja sucesis klarigar ta afero.

Mem (kad kredebla ?) la lingui lernesas ankore malgre ula sembli, segun la antiqua e nociva metodi gramatikala, e ne praktikale, ecepte exter la lerneyi.

La sekundar-docado — dicas olsa profesori — devas harmonizar la devlopo intelektala.

Nu ! Kande esas harmonio ?

Kad kande la docado facesas segun unika modelo per omna lernanti ? Od, kontrale, kande on devlopas la specal fakultati di omnu ?

Kad rurano qua konocas quale il devas zorgar sua brutaro, e kulturar sua agri, ne prizentas plu granda harmonio kam homo latinizita e grekizita ?

* *
*

Pos tale parolir Ostwald konkluzas atakegante la exameni finala, e demandas a la germani laborar pri lia intelektala liberigo same kam, ante un yarcento, li realigis sua politikal liberigo.

Segun *Le Peuple* di 3 marto 1910.

Tradukuro da Kº Ch. Lemaire.

Protestation

La **Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale** vient d'envoyer une protestation très concise et très nette à Monsieur le Secrétaire du Congrès Mondial des Associations Internationales en réponse au prospectus distribué à Bruxelles comme émanant de la Délégation et rédigé, en vérité, par quelques Espérantistes pour qui le mensonge et la calomnie sont d'usage courant.

Nous ne publions pas cette protestation, mais ceux de nos lecteurs qui désirent la posséder peuvent toujours nous la demander, elle résume quelques points d'histoire bien connus de nous, qui nous occupons d'une façon constante de la question d'une langue auxiliaire, mais qui ont été étrangement transformés par des Espérantistes trop zélés, pour ne pas dire plus.

Nous ne saurions trop insister sur ce fait que la Délégation a été formée grâce à l'appui des Espérantistes de l'époque, il y a quelques années, et que les *fideluloj* d'aujourd'hui encourageaient toutes nos sociétés à en faire partie. Les groupements s'occupant déjà de la question d'une langue auxiliaire étaient exclus mais la plupart des dirigeants Espérantistes se sont fait élire délégués par d'autres groupements. A côté d'eux, on trouvait quelques partisans de systèmes similaires, mais certes en minorité. Le Comité de la Délégation fut composé à la suite d'une élection à laquelle prirent part tous les délégués ; quelques Espérantistes, parmi lesquels le président actuel de l'Akademio Zamenhofa furent élus.

Protesto.

La Delegitaro por adopto di Linguo helpanta internaciona jus sendis protesto tre konciza e tre preciza a Sioro sekretaryo di l'Mondala kongreso di la Internaciona asociitari, respondante a la prospekto distributita en Bruxelles quale emanita di la Delegitaro e redaktita, vere, da kelka Esperantisti por qui la mentio e la kalumnio esas frequa uzado.

Ni ne publikigos ta protesto, sed ti ek nia lektanti, qui deziras ricevar olu, povas sempre demandar de ni ; olu rezumas kelka punti di historio bone konocita da ni, qui su okupas konstante pri la questiono di helpanta linguo, punti qui esis stranje transformita da Esperantisti tro zeloza, por ne dicar plue.

Ni ne povus tro insistar pri ta fakto ke la Delegitaro esis formacita per la apogo di la Esperantisti di ta epoko (ante kelka yari) e ke la fideli di la nuna movo, kurajigis omna nia societi adherar ad ol. La grupi qui su okupis ja pri la questiono di helpanta linguo ne esis aceptita en la Delegitaro, sed la plumulto di la Esperantista chefi esis elektita da altra grupi. Flanke ili, on vidis kelka partiani di simila sistemi, sed certe min multa. La komitato di la Delegitaro esis formacita pos elekto a qua omna delegiti partoprenis ; kelka Esperantisti, inter ili la nuna prezidanto di l'Zamenhofa Akademio esis elektita.

Les travaux de la Délégation sont suffisamment connus de nos lecteurs pour que nous ne les citions plus. Lorsque la décision fut prise d'adopter l'Esperanto en y apportant certaines réformes, le *Centra Oficejo* et son directeur actuel communiquèrent à la presse parisienne un bulletin de victoire dans lequel on omettait intentionnellement, de prévenir que c'était l'Esperanto reformé et non l'Esperanto primitif qui avait triomphé. On voulait donc déjà exploiter la situation et le dit *Oficejo* se refusa même de communiquer aux journaux une rectification sincère.

Plus tard, sur les instigations du même *Oficejo*, quelques délégués se retirèrent dans des conditions peu honorables pour eux, c'est-à-dire après les décisions finales. Leur démission fut enregistrée et publiée dans *Progreso*.

On publie à nouveau une circulaire émanant de ces Messieurs lesquels, ayant donné leur démission, n'ont plus droit pour réclamer au nom de la Délégation. Toutes ces manœuvres n'ont pour but que de surprendre la bonne foi du Congrès Mondial et il nous parait au surplus regrettable que le Comité organisateur du dit Congrès ait permis la distribution et le dépôt sur les tables du secrétariat, d'une telle circulaire, sans parler d'autres pamphlets de même valeur et de même origine.

Heureusement que la plupart des membres du Congrès ont pu être avertis de cette manœuvre et n'y ont attaché que l'indifférence qu'elle méritait. Mais une protestation officielle était indiquée et nous sommes heureux de savoir que la Délégation a remis les choses au point.

La konkluzi di la Delegitaro esas sufice konocita da nia lektanti por ke ni ne plu citas oli. Kande la decido pri adopto di Esperanto kun reformi esis anuncita, la *Centra Oficejo* e sa nuna direktoro komunikis a la jurnalaro di Paris bulteno di venko en qua on omisis intence dicar ke la reformita Esperanto, e ne la primitiva, triumfis. Do on intencis ja explotar la situeso e la dicita *Oficejo* rifuzis mem komunikar a la jurnali rektifiko sincera.

Plu tarde, pos la instigi di l'sama oficeyo, kelka delegiti demisiis pro cirkonstanci malmulte honorinda por ili, esas dicar pos la final decidi. Ilia demisio esis ricevita e notifikita en revuo Progreso.

Nuve on publikigas cirkulero emanita di ta siori qui, estante demisiita, ne plu havas irga yuro por reklamacar ye l'nomo di l'Delegitaro. Ta manovro vizas nur surprizar la bona fido di la Mondial kongreso e pluse semblas a ni rigretinda ke la organizanta komitato di l'dicita kongreso permisis la distributo e la depozo, sur la tabli di l'sekretaryeyo, di tala cirkulero, anke di altra pamfleti same valoroza e same originala.

Felice, la plumulto di membri di l'kongreso esis avertita pri ta manovro ed ili adjudikis ad olu nur la indiferenteso quan olu meritas; sed oficiala protesto esis necesa e ni esas felica konocigar ke la Delegitaro rektifikis la afero.

Femina Movo

Le discours de M. le prof. Dr. Léon Pfaundler, signalé dans le nº 122 de notre journal vient de provoquer un cours d'Ido au Casino des officiers de Graz (Autriche). Ce cours est très bien fréquenté non seulement par les officiers et assimilés militaires, mais encore par plusieurs dames, épouses ou filles d'officiers.

Il est évident que les femmes participent volontiers aux progrès et spécialement à ceux qui visent l'humanité et tout idéal haut placé.

Les obstacles séparant les femmes du domaine qui semblait appartenir exclusivement aux hommes sont tombés de longue date puisque nous rencontrons la femme dans le sacerdoce (Angleterre), en qualité de représentant du gouvernement (Etats-Unis d'Amérique), comme chef de musique (Autriche), capitaine de navire, avocat, médecin, employé, etc.

Un très grand nombre de femmes s'occupe, d'une façon méritoire, de la langue internationale et spécialement de l'Ido en Belgique, au Danemark, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en France, en Suède et aux Etats-Unis soit au point de vue littéraire, soit comme directrices de cours de langues, dans les sociétés et groupements idistes ou comme secrétaires de ceux-ci, etc.

Des noms comme ceux de Mmes Lelong (qui traduisit *Paul et Virginie*), Le Touze, Madak; de Mlles Dolder, Douin, Guilliaume (qui dirige une section spéciale pour l'examen des réformes au groupe „Pioniro"), Meutzner, Mönster (qui s'occupe de littérature), Nielsten, Nordquist (directrice des cours d'Ido chez les Bons-Templiers) Pifer, Quiller, Sauvage, Simon (qui enseigne l'Ido au Teaching-Club d'Ixelles), Vauthier et plusieurs autres sont bien connus dans les Cercles Idistes.

Il est à remarquer que presque toutes ces dames aujourd'hui Idistes étaient antérieurement Espérantistes, ce qui prouve qu'elles ont non seulement le cœur vaillant, mais encore l'esprit dégagé et le sang-froid nécessaire pour apprécier le progrès et l'incontestable supériorité de la langue internationale de la Délégation compétente et pour de suite s'y rallier.

Nous ne terminerons pas cette digression sans proclamer : Courageusement en avant, les femmes d'idéal !

Là où des hommes hésitent,
De nobles femmes se risquent.

La diskurso di sioro prof. Dro Leo Pfaundler mencionita en la nº 122 di B. S. recente produktis Ido-kurso en l'oficer-kazino en Graz (Austrio). Ica kurso esas tre bone frequentata ne nur da oficeri e militistal oficisti, sed anke da multa spozini e filyini di l'oficeri.

Evidenta esas, ke la virini volunte partoprenas la progresi e specale ti, qui vizas humaneso ed alta ideali.

La barilo separinta la virini de la domeno, qua semblis apartenar exkluzive a la viri, ja falis e tale ni renkontras la virino quale sacerdoto (Anglio), vicanto di la stato guvernanto (Usono), muzikestro (Austrio), navestro, advokato, medicinisto, oficisto e. c.

Specale en la regiono di la linguo internaciona Ido partoprenas aparte meritoze tre multa virini en Belgio, Danio, Germanio, Granda Britanio, Francio, Suedo ed Usono sive literaturale, sive quale direktanti di lingual kursi, di societi o grupi idana o sekretaryi di le sama e. c.

La nomi quale siorini : Lelong (tradukanto di *Paulo e Virginio*), Le Touzé, Madak; damz.: Dolder, Douin, Guilliaume (direktanto di specala seciono por examenar la reformi en la grupo „Pioniro"), Meutzner, Mönster (literaturistino), Nielsten, Nordquist (Ido kursestro che la Bon-Templani), Pifer, Quiller, Sauvage, Simon (docas Ido en Teaching-klubo de Ixelles), Vauthier e mult altri bone konocesas en rondi Idana.

Esas rimarkinda, ke preske omna ca Idistini esis ante Esperantistini, quo pruvas, ke eli havas ne nur varma kordyo, sed anke klara, malvarma kapo por konoceskar la progreso e la nekontestebla supereso di la linguo internaciona di kompetenta delegitaro e por quik embracar ol.

Ni ne finez ica informeto sen klamar kurajoze : Ad avan ideala virini!

Ube viri hezitas,
Nobla virini riskas.

Generalo J. de Ljustina, Graz.

Internaciona Expozo di Bruxelles.

La komitato di l'grupo „Pioniro" informas omna samideani, Idisti od Esperantisti, ke la kunveni di l'grupo omnamarsdie vespere esas publika por ti, qui su prizentos a un ek la membri. Prefera esas skribar a la sekretaryo, 34, rue Van Ostade, montrante la dio di advено en Bruxelles.

Tale la sekretaryo povos aranjar vizito di l'Expozo kun la stranjeri, multa membri di l'grupo esante aboniti a l'Expozo.

Anke la membri esas preta por helpar vizito di la urbo, sed esas necesa avertar en oportuna momento.

Propagandilo.

La komitato di la festi in München e Oberammergau publikigas programo en linguo Internaciona Ido por la Expozi nune apertita en München, por la festala riprezenti di la fama klasika maestri en la diversa teatri di l'urbo e di la Pasion-Dramato en Oberammergau. La programo esas imprimita sub sama formo quale la programi en la naciona lingui. Ol povas tre bone utilesar por la propagado, ni rekomendas la programo e la festi anuncita ad omna niaamiki.

Ni sendos un exemplaro di ta programo ad omna lektanto qua postulos olu.

Ek la „*Solothurner Zeitung*" ni cherpas la gaya sequanta anekdoto, sed ni ne garantias ol ; la polico di la Belgia frontieri esas facita, ye l'financal vidpunto da la doganisti ed ye l'yural vidpunto da la gendarmi.

Frontier-Idilyo.

L'unesma de oktobro 1907 du belga policisti akompanis veturo di cigani kun tre kompleta familyo, patro, patrino e sis infanti, a la franca frontiero. Sed ibe, avan la vilajo Mont-Saint-Martin, du franca policisti interdiktis la enmarcho ad en la republikala teritoryo.

Ankore cadie la veturo staras per du roti sur la franca, per du sur la belga latero, e koncienoze esas gardata jorne e nokte da belga e franca policisti.

La cigani esas tre kontenta e ne murmuras pro to, nam li esas nutrata da la du oficistari, e vivas tute konvenante kun la policisti; ici konstruktis baraki de planki por shirmar su kontre vento e vetro, e varmigas su per la fairo di la romantiki. La cigani kun sua veturo, la specala gardisti kun ligna baraki, la fairo sur la kampeyo, quala pretempal idilyo meze en nia epoko!

Forsan anke nia solothurnana e bernana policisti future povos helpar su segun l'exemplo di lia belga e franca kolegi!

A nos abonnés

La Belga Sonorilo, pour soutenir la lutte contre les conservateurs et assurer la victoire des idées progressistes, avait doublé son nombre de numéros et souvent son nombre de pages.

Maintenant que nous pouvons considérer que l'ère des exposés et des discussions linguistiques est close (en dehors, bien entendu, du travail de notre Académie et de la revue *Progreso*), nous ramènerons *La Belga Sonorilo* à être mensuelle à partir du mois de septembre prochain, comme le sont toutes les revues actuelles, à notre connaissance du moins, qui se consacrent à la langue auxiliaire.

Le prix de l'abonnement sera désormais 4.50 francs pour tous les pays, la Belgique comprise.

A nia aboniti

La Belga Sonorilo, por sustenar la lukto kontre la konservemi ed certigar la venko di la progresema idei, esis duopliganta la nombro di sua numeri e ofte la nombro di sua pagini.

Nune, kande ni povas konsiderar la ero di expozi e diskuti linguala quale klozita (exter, komprenehle, la laboro di nia Akademio e di la revuo *Progreso*), ni reduktos *La Belga Sonorilo* monatala de la proxima monato septembro, quale esas anke omna nuna revui, segun nia konoco, qui su konsakras a la helpanta linguo.

La preco di l'abono esos de nun 4.50 franki por omna landi, anke por Belgio.

Propagal Ago.

La 25ª mayo, nia amiko H. Peus parolis pri la Internaciona Linguo che la „Maison du Peuple" (Domo di l'Populo) en Bruxelles. Sro deputato Huysmans, generalsekretaryo di l'Internaciona Socialista Oficeyo deziras bonveno a l'oratoro e instigas la sekretaryi di la sindikati, qui asistas a la kunveno, esar tre atencema a la demonstro praktikala da Sro Peus. Kelka Idisti e Esperantisti esas en la salono; la linguo uzata da la parolanto esas Ido, la devota sekretaryo di l'grupo „Pioniro" tradukas singla frazo france.

Nia samideano parolas pri la rezultati di sa personal experimento e pri la mulnombra avantaji di komuna linguo. La Socialista movo ricevas ankore la influo di la medyi en qui lu florifas; la observema voyajanto facile konstatas ke la interkompreno esas preske neposibla kande on transiras la frontieri e la propagado di la idei e di l'rivendiki sufras pro ta stando. La helpanta linguo, qua permisas a la parolanto klarigar sa penso cavespere altre kam per sua naciona linguo, esas pruvo ke ta moyeno di emancipo adportas certa avantaji por sa uzanti. Aplaudi salutas la final periodo di l'demonstro e konfirmas ke la oratoro atingis la skopo vizita. Pos la parolado, Sro Skeel Giorling de Kobenhavn deziras dicar kelka vorti per primitiva Esperanto. La audantaro tante plu volunte konsentas kam tale on povos, sen averto, judikar la diferenci qui karakterizas la du stadyi di la linguo.

Sro Skeel anuncas ke multa Esperantista e samtempe socialista grupi ja existas e ke ili intencas introducar la questiono che la proxima kongreso di la socialisti en Kobenhavn; il opinionas ke esas dezirinda ke on trovez kampyo di konkordo por ibe prezentar ensemble ed efike la linguala questiono. La parolanto pronuncas tre korekte Esperanto e omna audanti esis partikulare impresita da la multa soni *oi aj uj* qui distingas nete la linguo e qui ne esis eskamotita quale en la parolo di certa parolanti bone konocita da ni.

Sro Skeel, propozante akordo o konkordo parolis segun sua propra konvinko, sed kad il ne timas la anatemo di l'granda stabo, nam irga tala propozo kontresas la nuna rituo di l'Zamenhofa religio? Altraparte ta propozo felice naskis pro ke Sro Peus esas de nun certa ke il iros a Kobenhavn por disvastigar e defensar la linguo di la Delegitaro che sua socialista amiki.

Komandanto Ch. Lemaire anke parolas e konsilas la asistanti ke ili studyez un helpanta linguo. Irge quala, Esperanto od Ido, nam esas mem posibla ke la linguo qua fine venkos, longatempe, tre longatempe pos ni, esos nek Esperanto, nek Ido sed sistemo tote altra. Sed en la nuna situeso di la questiono, la sincera studyo di Esperanto konduktas fatale ad Ido, qua esas reformita e simpligita Esperanto; studyo rekta di la sistemo Ido implikas gano di tempo.

Sro Peus adjuntas ke dum sa propagando, sempre il donacas broshureto pri Esperanto primitiva samtempe kam la klefilo pri Ido e demandas a l'nuva adepto ke il selektez la sistemo la max facila; la rezulto ne esas dubebla e esas sempre favora por Ido.

Sro deputato Huysmans konkluzas e anuncas ke il anke esos en Kobenhavn. Il penos por introduco di helpanta internaciona linguo en la socialista relati. Se la nuna adversi ne povas akordesar, la laborista partio prenos ipsa la questiono „en manui" e facos ke ol abutos a unika propozo.

Persone il apogos la proyekto Ido qua certe montras evidenta progreso e esas a la progreso ke ni devas direktijar.

Tre interesanta kunveno, qua certigas la introduco di la questiono en la proxima kongreso socialista, ube nia amiki povos penar por triumfigar olu.

MOZANO.

VERVIERS

Université Populaire. — La Mutuelle.

Dans une conférence très documentée, M. Edouard Mathieu a exposé le 16 avril les différents systèmes de langues internationales qui ont vu le jour depuis Leibniz jusqu'à présent. Il a su faire ressortir les progrès constants accomplis dans cette question et s'est plus longuement arrêté à l'Esperanto en montrant la nécessité des réformes introduites par le Comité de la Délégation. Après la conférence, M. Jules Feller, linguiste et philologue éminent a formulé certaines critiques auxquelles le conférencier a répondu sur le champ, en donnant à la satisfaction de M. Feller, des éclaircissements sur les points soulevés. Et pour que M. Feller puisse les examiner à loisir, les documents les plus intéressants lui ont été transmis.

* * *

Le 30 avril, M. le professeur Feller a donné une conférence très littéraire et très goûtée sur le sujet : *Que doit-on apprendre ? Comment faut-il étudier ?* — Après avoir déterminé ce qu'est „ l'esprit scientifique " il a fait le procès des études de nomenclature dont il ne reste rien, que des étiquettes, en tant qu'elles ne font pas partie d'études spéciales. On doit, dit M. Feller, pour être un homme, étudier la nature (l'homme étant inclus) ou, si l'on veut faire une distinction, la nature et l'homme. Ensuite, le conférencier a, dans ses grandes lignes tracé le programme idéal, capable de donner des idées générales à l'homme, et de développer chez lui l'esprit scientifique; il a en outre esquissé la portée de chacune des études préconisées. — Cette superbe conférence a par la suite donné lieu à de nombreux commentaires. La profonde modification, ou plutôt le remaniement complet du programme des études conduirait évidemment, dit un auditeur, à rechercher les moyens les plus pratiques pour ceux qui ne pourraient pousser plus loin leurs études, de supprimer le fastidieux apprentissage des rudiments de plusieurs langues étrangères. C'était poser sur son véritable terrain la question de la langue internationale. Il en fut discuté longuement, tous reconnaissant combien, après une telle conférence, était frappante sa nécessité. Sa possibilité n'était plus mise en doute; le professeur Feller la considère comme devant rester purement mathématique (artificielle) si elle veut rester viable. D'autre part, il avait eu l'occasion de signaler que selon lui les règles formelles de dérivation, y compris le principe de réversibilité de Couturat (dont il avait pour ainsi dire formulé la nécessité avant de connaître l'ouvrage de ce dernier) étaient absolument nécessaires à une langue artificielle, tous les systèmes qui en seraient dépourvus ne seraient pas aptes à remplir le rôle dévolu à la L. I. et ne seraient d'ailleurs pas viables par ce fait même.

Inutile de dire que ces discussions survenant quelques jours après la conférence sur la L. I. avaient vivement intéressé l'auditoire qui n'a pas ménagé ses applaudissements au sympathique et talentueux conférencier.

EDI.

Kroniko

Sro H. Meier, instruktisto en Heinerscheid (Granda Duklando Luxemburg) anuncas ke il formacos grupi de kin personi e publikigos ilia adresi en skopo ricevar postkarti facinta voyajo cirke la terglobo (probable en la limiti determinita da la postal autoritati, nam ofte ta karti ne revenas heme).

* * *

Le Danemark monatal revuo en diversa lingui, insertis (nº 4, aprilo 1910) artiklo pri Ido e per Ido : „Kelka raporti pri la laboro facita en Danio por la Linguo internaciona di la Delegitaro, Ido" da Damzelo G. Monster.

En tala revuo qua esas dissendita por konatigar Danio e sa intelektoza kulturo en altralandi, la raporto di nia energioza samideanino esas grava evento, qua certe adportos a nia kauso atenco di multa personi, til nun ne avertita pri la movo favore la internaciona linguo.

* * *

La Idista jurnalaro richijas plu e plu; ni ricevis ek Berlin rozatra revuo titolita *Nuva Mondo*, internaciona ed interreligyal (?).

La numero kustas 0,40 Marko e la yarabono (12 numeri) esas 4 Marki.

Adreso : Oficeyo di P. J. Barral, Berlin, W. 30.

Bonveno a nia nuva kunfrato!

* * *

La 16esma di mayo eventis en Saint-Lo (Francio) vesperal festo organizita da la Esperantista grupo *Lauda Stelo* por sa membri. La grupo uzas la Linguo di la Delegitaro ed en la programo ni notas. „Floroza Balado" kanto de qua la autoro esas la vice-prezidanto di ta agema grupo.

La kanto, ed anke la tota festo, adportis a nia kauzo, la simpatio di la lojantaro di l'urbo.

* * *

Sro H. Peus, redaktoro di *Internaciona Socialisto* facis tre interesanta voyajo por la propagado en Germanio (Elberfeld, Köln) Belgio (Bruxelles) Anglio (London) Francio (Avion, Hénin-Liétard, Billy-Montigny, Reims, Epernay, Paris, Verdun) e Luxemburgo (Ulflingen e urbo Luxemburg); il raportis pri ta voyajo en la maya numero di sa jurnalo. En omna urbo, Sro Peus diskursis pri e per Ido.

GENEZO

La Revuo publikigas „Genezo el la Biblio“ traduko de la Maestro, en qua on trovas abunde la perli *uj oj aj*.

Ni reproduktas fino de la XV^a^ chapitro, auskultez:

18.— En tiu tago la Eternulo faris interligon kun Abram, dirante: al via idaro Mi donos chi tiun landon, de la rivero de Egiptujo ghis la granda rivero, la rivero Eufrato:

19.— La Kenidojn kaj la Kenizidojn kaj la Kadmonidojn

20.— Kaj la Hhitidojn kaj la Perizidojn kaj la Refaimojn

21.— Kaj la Amoridojn kaj la Kanaanidojn kaj la Girgashidojn kaj la Jebusidojn.

El la originalo traduktis
L.L. ZAMENHOF.

BIBLIOGRAFIO

Pionier-bibliothek n^r^ 1-2.
Das heilige Buch Enthüllte Mysterien des Fundamento der Esperantisten, von A. Haugg.
Jede nummer: 10 Pfennig.
Pionier-Verlag, München, 9.

Breve curso de la Lengua international Ido propuesta como Esperanto reformado por Fr. Schneeberger, traducido por Manuel Escuder.
Precio: 50 centimos.
Libreria Fernando Fé, 15, Puerta del Sol, Madrid é M. Escuder, 30, Campoamor, Castellon (Hispanio).

Esperanto simplified (Ido).
One penny.
By E. F. Hudson, Bookseller,
116, New Street, Birmingham.

*
* *

Aparis *Ido-Stenografo* da HENRIKO PEUS, che Ido-Verlag, Dessau (Anhalt) Am Tivoli, 4 (Preco ne indikata). Ok-pagina broshuro kontenanta, en Ido e germana, la necesa expliki pri la sistemo inventita da S^ro^ Peus. L'originaleso di ta sistemo konsistas en ke lu posibligas skribar per moyeni tre simpla omna literi di la stenografuri. Pos aquirir sata habileso, on povas gradoze simpligar l'omna-litera skiburo per abrejuri sive reguloza, sive eventuala. Ni rekomendas varme ta meritoza verketo a nia samideani qui multe skribas e deziras sparar precoza tempo. Plusafoye ni konstatas ke nia linguo Ido esas tute apta uzesar segun omna praktikala vidpunti.

*
* *

Ye fino di mayo aparis: *International Language and Science, Considerations on the Introduction of an international Language into Science*, by Couturat, Jespersen, Lorenz, Ostwald, Pfaundler, tradukita da Donnan, prof. di l'Universitato Liverpool (London, Constable, 1910; preco: 2 sh.)

Angla endituro di la broshuro konocata, ja editita en germana ed en franca. La sola chanjo esas l'experimento di duopla traduko: on prenis texto da Prof. W. James, tradukita en Ido da Couturat, e S^o^ Hugon, ne konocanta l'originalo, tradukis ol en angla. La rezulto esis simila a la ceteri, e same kontentiganta, kun kurioza varyado per sinonimi. La tradukanto adjuntis inallonga prefaco, quan ni citas: „La ciencala posturo di la mento esas necese kritikema, sed nultempe skeptika sen konvenanta exploro e konoco. La tradukanto esperas do ke l'angle-parolanta ciencisti ne judikos la questiono di int. Linguo ante examenir quiete e sen pasiono l'argumenti tante habile expozita en la sequanta pagini. Ne questionesas pri „altra linguo“; questionesas pri la finala solvo di una de la max granda ciencala problemi. Internacionigo di la penso esas la devizo di la dudekesma yarcento, la devizo sur la banero di la progreso. La cienco, la super-naciono di la mondo, devas duktar en ica kozo same kam en la ceteri. Meze la kriado e klamado di la politikal e komercala lukto, la quieta imperyo di konoco kreskas, sen bruiso e nevideble. Omni qui kredas ke ca pacoza imperyo esas destinita divenar la fortajo direktanta di la mondo helpez la realigo di sa komuna linguo. La tradukanto deziras dankar sua amiko e kolego, Prof. J.P. Postgate, pro afabla revizo di la traduko di la Chapitri III e IV“.

Tale angla voco facas eko e juntas su a l'advoko di la germana e franca ciencisti; ol atestas per la fakto la komuneso di idei inter la ciencisti super omna frontieri. Ni esperas ke ol ecitos l'intereso di multa anglolingua ciencisti. Ni devas multe dankar nia devota kunlaboranto S^o^ Donnan e sa helpanto S^o^ Postgate, du nuva amiki di nia ideo.

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.